



CENTRE DE RESSOURCES ET DE RECHERCHE

Le Bulletin

DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU
MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION



185, rue Eau-de-Robec Rouen

Nouvelle série - Premier semestre 2014

n°2

1 - ÉDITORIAL

Comment favoriser le rayonnement national et international du Musée National de l'Éducation ?

Nous connaissons les efforts réalisés depuis plusieurs décennies pour installer à Rouen un Musée National de l'Éducation qui comprend désormais un centre de ressources et de recherche adapté aux normes muséales actuelles et un lieu d'exposition en voie de modernisation.

Pourtant un récent rapport de la Cour des comptes semble remettre en question l'existence même du MNE, allant jusqu'à faire la proposition pour le moins étonnante, voire aberrante pour les spécialistes de l'histoire de l'éducation, de confier les richesses documentaires du MNE « à des fonds d'archives publiques à fin de consultation à la demande » !

Cela aboutirait à la dispersion des 939 500 documents et objets (archives, mobilier et matériel pédagogique, films, etc) patiemment rassemblés qui en font sans doute le plus important musée de l'éducation en Europe, voire dans le monde.

En revanche, d'autres préconisations de la Cour des comptes peuvent être retenues dans la mesure où elles visent à souligner la nécessité de développer le rayonnement du MNE. Cela paraît d'autant plus indispensable que celui-ci peut aussi contribuer à dynamiser la recherche et la vie culturelle et patrimoniale de sa ville et de sa région d'implantation qui ont beaucoup fait pour son existence. Les soutiens assurés de M. Nicolas Mayer-Rossignol, Président de la région de Haute-Normandie et de M. Yvon Robert, Maire de Rouen, sont autant d'encouragements à cette prise de conscience des réelles potentialités de l'institution.

Développer un projet scientifique dans une structure adaptée à son temps

La Cour des comptes souligne l'absence de projet muséographique et économique. Elle indique ainsi que des moyens nouveaux paraissent indispensables pour promouvoir l'action culturelle et patrimoniale du Musée.

Effectivement, une priorité est la mise en place d'un conseil scientifique susceptible de suivre et de valider les grandes orientations d'un projet scientifique et culturel propre au musée en liaison avec un conseil d'administration spécifique. Le fort ancrage historique permis par les richesses du musée peut servir de point d'appui au développement d'une approche globale de l'histoire de l'enseignement des origines à nos jours. En même temps, le MNE peut aussi jouer le rôle d'un musée de société prenant en compte les grands sujets d'actualité de l'éducation.

Cela suppose de donner au musée les moyens financiers et humains nécessaires à son fonctionnement et à son ouverture vers la société civile tout en lui permettant d'affirmer sa dimension patrimoniale.

Dans cette perspective, il paraît indispensable de lui donner un statut administratif et financier autonome qui lui manque actuellement. De ce point de vue les liens actuels avec le CNDP sont sans doute à redéfinir. De même les rapports institutionnels, pour l'instant quasi-inexistants, avec les collectivités territoriales d'implantation, voire d'autres comme la future Métropole Rouennaise, doivent être renforcés, tout en préservant la dimension nationale et internationale du MNE.

Le Président Joseph Dion ainsi que le bureau y travaillent, avec l'appui des collectivités territoriales, principalement la Région de Haute-Normandie et la ville de Rouen.

Quelques orientations d'action possibles

- Le développement de l'accès « à distance » pour les collections du musée. Cela peut prendre la forme aussi bien de l'organisation d'expositions itinérantes que du renforcement des échanges avec d'autres institutions muséales, en particulier les quelques 130 musées de l'école qui existent actuellement en France. Un portail en

Sommaire

1 - Éditorial de Yannick Marec, Professeur des Universités, vice-président.

2 - Programme d'activités du Musée du 16 avril au 19 juillet 2014 par Isabelle Arnoux, responsable du pôle documentation.

3 - Mise en valeur des ressources du MNE et du CNDP

Exposition : 50 ans de pédagogie par les petits écrans, Commissaire principal de l'exposition Laurent Trémel, ingénieur de recherche.

4 - Quel avenir pour le musée de l'éducation du Val d'Oise ? par François Détrée, Président du Musée de l'Éducation du Val d'Oise.

5 - La vie de l'Association

- Une année d'activités par Françoise Chapron, secrétaire.
- Premier bilan de la souscription par Michel Mieussens, trésorier.

A paraître en novembre 2014 :

Numéro spécial :

- Les associations des musées de l'école en France.

En première partie : Les vues fixes sur verre par Yves Gaulupeau, directeur du MNE.

ligne, constitué par thèmes et régulièrement actualisé pourrait aussi contribuer à asseoir le rayonnement du MNE qui pourrait affirmer ainsi sa dimension de tête de réseau.

- Des partenariats avec les Universités, le CNRS, les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) peuvent également contribuer à renforcer le rayonnement national et international du musée, en particulier dans le cadre de la francophonie. L'une des richesses de ses fonds est en effet constituée par le rassemblement de nombreux documents datant de la période coloniale. Localement, le soutien apporté par différentes collectivités territoriales témoigne de l'importance des enjeux sociaux et culturels induits par l'implantation à Rouen du Musée National de l'Éducation. Loin d'être un handicap, sa localisation en région, à moins d'une heure trente de la capitale, peut associer les avantages d'une installation satisfaisante aux possibilités d'un travail en synergie avec d'autres structures, parisiennes ou non. De même, l'ancrage en région peut développer des complémentarités avec des orientations nationales et internationales. On en trouvera d'ailleurs quelques illustrations dans les pages qui suivent.

Yannick Marec
Professeur des Universités,
Vice-Président de l'Association
des Amis du Musée National de l'Éducation

2 - PROGRAMME D'ACTIVITÉS DU MUSÉE DU 16 AVRIL AU 19 JUILLET 2014

« **Dis-moi Doudou** » - Rencontre entre les photographies de Chantal Thomine Desmazures et les collections du musée.

Exposition du 16 avril au 18 juillet 2014

Élimés, câlinés, rapiécés, les « *doudous* » (jouets, peluches, poupées, tissus...) sont rattachés à l'enfance. La photographe Chantal Thomine Desmazures a souhaité photographier ces reliques où lapins, ours, grenouilles et autres animaux en tout genre s'offrent à notre regard et sont porteurs d'une histoire intime et universelle. Magnifiés par la lumière, le cadrage, la mise en scène, ces objets fétiches sont des vecteurs de souvenirs et le reflet de l'apprentissage vers l'autonomie. Présents dans la sphère familiale, mais aussi au moment des premières séparations (crèche, école), ces doudous, en tant qu'objets transitionnels, aident à grandir. Aussi comprendra-t-on qu'ils atteignent un statut d'objets quasi sacrés aux yeux de leur propriétaire, jadis enfants, pour certains aujourd'hui parents ou grands-parents.

Le centre de ressources du MNE accueille exceptionnellement cette exposition en plaçant en résonance de ces œuvres d'art contemporaines des albums jeunesse, planches, didactiques, travaux d'élève, reportages photographiques, jouets de collection.

De l'allaitement au premier objet « *non moi* », le doudou comme substitut maternel sera envisagé également à partir d'approches liées à la psychologie de la petite enfance. De « *l'objet investi* » par l'enfant, par la famille, à « *l'objet désinvesti* » au moment des étapes d'autonomie, cet objet de réassurance est un des sujets de prédilection des auteurs et illustrateurs jeunesse. Au cours des premières années de scolarité, les enseignants du premier degré s'appuient également sur ce sujet, en se servant du doudou comme support de récits et d'apprentissages.

Alors, le doudou, une simple histoire d'enfance ? Certains, devenus adultes, assument le doudou comme un objet totem, faisant partie de leur histoire familiale et singulière, tandis que d'autres le dissimulent mais le gardent auprès d'eux et ne s'en sépareraient pour rien au monde.

Et que dire aujourd'hui des téléphones portables, smartphones et tablettes, fidèles compagnons des adolescents et des jeunes adultes. L'addiction et l'attachement à ces objets, emportés partout, générant stress en cas d'oubli, peuvent aussi être comparés à l'attachement du petit enfant à son doudou, portant bien alors leurs noms de « *doudous numériques* ».

Ce sont ces tranches de vie que le Musée National de l'Éducation vous invite à venir partager. Diverses animations emmèneront petits et grands dans le monde de la petite enfance.

Accès à l'exposition

L'exposition est visible du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, en visite libre et gratuite au centre de ressources du musée, 6 rue de Bihorel à Rouen.

Des animations, dont les visites guidées de l'exposition, sont proposées les samedis et dimanches et certains soirs de semaine. Plus de détails dans ce dépliant.

Pour tout renseignement complémentaire : 02 32 08 71 00 ou mne-reservation@reseau-canope.fr

Accès : Métro : station Beauvoisine.

Bus n° 6, 7, 20 et 22 : arrêt Beauvoisine.

« La photographe Chantal Thomine Desmazures »

« *Une photographie, c'est un fragment de temps qui ne reviendra pas* » (Martine Franck).

Chantal Thomine Desmazures connaît son premier contact avec la photographie enfant. Son grand frère rentre du laboratoire photo avec un tirage argentique à la main. Elle est fascinée. « *Sur le papier, s'étaient déposées des choses qui restaient.* » Depuis, elle s'acharne à photographier, comme un refuge, seul moyen de faire rester les choses. D'abord photographe de plateau, elle apprend à disparaître afin de figer le mouvement des scènes de films. « *Photographier le cinéma, c'est savoir par avance ce qui va se passer, et rester en alerte pour saisir l'émotion* », dit-elle.

Elle se lasse du flux d'images trop dense et prévisible et, un jour, lorsqu'on lui demande de photographier un objet, elle se tourne vers l'ours de son fils déjà grand. « *C'était immédiat, j'ai tout de suite voulu le rendre vivant, photographier son importance* ». Il est le premier d'une série. Chantal Thomine Desmazures en trouve d'autres et s'enferme avec ses objets-obsessions d'enfants. Elle se concentre, fait poser l'animal, la poupée de chiffon. Elle éclaire, regarde à travers sa chambre et ne prend souvent qu'une image. Sur le papier, le souvenir de l'étreinte apparaît, ou plutôt éclate.

Pattes d'ours décharnées, corps disloqués, paupières cousues qui ne pourront plus regarder, Chantal Thomine Desmazures photographie le lien de l'enfant à l'objet, lien à un moi en devenir, tendrement mutilé... Ce sont des souvenirs tristes car trop heureux. Par amour, on l'a trop serré, cet ours imaginaire. Première surprise de la vie : trop aimer détruit. Peut-être est-ce en s'en rendant compte que l'on apprend à aimer. Après avoir photographié ces objets didactiques et tendres, Chantal Thomine Desmazures a aujourd'hui repris ses études en psychologie.

Les animations autour de l'exposition

• Samedi au musée

Des visites guidées de l'exposition, assurées par les chargés de conservation ou de documentation du musée, vous sont proposées les samedis après-midi.

SAMEDI 19 AVRIL À 15 H, SAMEDI 17 MAI À 15 H ET 16 H 30

SAMEDI 28 JUIN À 15 H ET 16 H 30, SAMEDI 5 JUILLET À 15 H ET 16 H 30

• Musée en famille : « Dis-moi Doudou » : visite contée.

Les parents ont bien de la chance... Didou le doudou les autorise à venir écouter les histoires de ses amis. Il s'agit de partir dans le monde merveilleux de l'enfance. Seulement, pour pouvoir franchir cette porte, il faudra confier le plus doux de ses secrets : lui seul a le pouvoir de faire remonter le temps !

DIMANCHE 20 AVRIL À 15 H, DIMANCHE 25 MAI À 15 H,

DIMANCHE 15 JUIN À 15 H

• Regards sur : « Fabrique ton doudou collection printemps/été 2014 » par Menthe Poivrée.

Dans le cadre du Festival Printemps en Seine de la CREA, la créatrice rouennaise Menthe Poivrée attend enfants et parents pour créer un doudou personnalisé aux couleurs du printemps. L'exposition « Dis-moi Doudou », visible au même endroit, donne des idées pour replonger dans l'univers des doudous. L'atelier dure 2 heures et est ouvert aux enfants, accompagnés d'un parent.

SAMEDI 19 AVRIL DE 10 H À 12 H

• Si les doudous m'étaient contés... Où est passé ton petit ours ? d'Alex Sanders.

Dans le cadre de la promotion du livre plaisir et de la lutte contre l'illettrisme, l'Association pour l'animation dans le parc des Boucles de la Seine normande propose des séances de lecture à voix haute, de contes et d'animations lecture (mise en scène d'albums) à tous les publics (du bébé au plus âgé). Le livre et l'histoire sont mis en valeur en utilisant des techniques diverses. L'objectif est de mettre le public en situation d'écoute et de plaisir et de lui permettre de retrouver ensuite les émotions ressenties lors de l'animation, dans le livre. Pour « Où est passé ton petit ours ? » d'Alex Sanders, Dominique Hostache et Catherine Pigeon, animatrices de l'association, utilisent

supports visuels, voix et comptines. Durant la séance de 40 min environ, le public enquête, de façon ludique, sur la disparition du doudou. Cette animation, initialement créée à destination des tout-petits, permet aux plus grands et aux adultes de retrouver un moment petites angoisses et frissons de plaisir à la recherche du doudou tant aimé.

SAMEDI 17 MAI À 19 H

• Le Musée autrement

Visite décalée des réserves – spéciale Nuit des musées/Nuit des doudous.

Munissez-vous de votre doudou, car la visite des réserves à la lueur des lampes frontales va vous réserver bien des surprises... et quelques frissons, qui sait ? Des sous-sols aux étages supérieurs, déambulez avec précaution dans les travées, à la rencontre des 900 000 objets et documents de collection.

SAMEDI 17 MAI À 20 H ET 21 H 30

• Atelier Jeune Public

Dessine-moi un (ton) doudou !

« [...] Je l'ai toujours avec moi. Il ne dit jamais rien. Mais il me fait des câlins. C'est bien mon meilleur copain. Quand je suis triste à l'école, c'est lui qui me console... » (la version originale est en anglais).

Mais c'est qui, ce doudou ? Quelques histoires autour de cet objet seront lues ; les enfants seront ensuite invités à le dessiner.

MERCREDI 30 AVRIL À 14 H 30, MERCREDI 21 MAI À 14 H 30

MERCREDI 11 JUIN À 14 H 30, MERCREDI 9 JUILLET À 14 H 30

• La fabrique des souvenirs : Mon doudou et moi, doudous-émois Venez partager et raconter les souvenirs d'enfance rattachés à votre doudou ou à celui de vos enfants. Comment l'objet a-t-il été élu comme doudou, qui l'a offert ? Quelles sont les histoires intimes associées à celui-ci ? Avez-vous vécu la perte d'un doudou ? Une fois devenu grand, qu'avez-vous fait de cet objet totem ? Professionnels de la petite enfance, professeurs des écoles, comment gérez-vous le doudou au sein de la collectivité ? Et si on n'a pas eu de doudou ? Autant de témoignages et de réflexions que nous aurons à cœur de partager ensemble autour de l'exposition « Dis-moi Doudou ».

SAMEDI 19 AVRIL À 16 H, JEUDI 22 MAI À 17 H 30

JEUDI 12 JUIN À 17 H 30, SAMEDI 19 JUILLET À 16 H



Fonds IPN. Photographies de Jean-Marie Beaumont.



© Chantal Thomine Desmazures.

3 - MISE EN VALEUR DES RESSOURCES DU MNE ET DU CNDP

Exposition « 50 ans de pédagogie par les petits écrans »

par Laurent Trémel, Commissaire principal de l'exposition, ingénieur de recherche,

L'exposition, qui sera présentée aux visiteurs à compter du 15 septembre 2014 (date susceptible de modification), traite du développement des moyens audiovisuels et informatiques dans les apprentissages, des années 1960 à nos jours. Elle combine une approche historique avec une approche sociologique.

Si la perspective développée privilégie le développement de ces technologies « à l'école », leurs applications dans le domaine de la vie familiale et des loisirs sont également évoquées.

Son parcours témoigne d'une synergie entre des collections patrimoniales et des ressources audiovisuelles. A côté de la présentation de pièces issues des collections du Musée National de l'Éducation (CNDP, Rouen), auxquelles s'ajoutent des prêts d'autres institutions muséales et de particuliers, les visiteurs pourront regarder plusieurs séquences vidéo en lien avec les thèmes abordés. Ce travail, mené au sein du Pôle Patrimoine et Médiation scientifique du CNDP (DIDFP), a notamment conduit à la présentation d'images d'archives portant sur la radio-télévision scolaire (années 1960 et 1970) et les expériences conduites dans les classes au début de l'utilisation des ordinateurs à l'école (années 1980). De même, sont présentés là des entretiens réalisés avec des intervenants analysant le développement de l'usage de l'audiovisuel dans les apprentissages et de l'informatique scolaire, ou témoignant en tant qu'acteurs de leur implication dans ces processus.

L'exposition est composée de trois sections thématiques :

Section 1 : L'enseignement programmé et les débuts de l'audiovisuel éducatif.

Au sortir de la seconde guerre mondiale, les questions liées à la démocratisation des savoirs et de l'école sont au cœur de questionnements et de débats sociaux d'importance. Il s'agit ici de rendre l'école plus juste et de permettre aux enfants, quel que soit leur milieu social d'origine de suivre des études le plus longtemps possible afin de contribuer à réduire les inégalités culturelles et sociales, mais aussi afin d'adapter les générations futures à l'évolution des sociétés (augmentation des activités liées au secteur tertiaire nécessitant un niveau d'étude et de technicité plus élevé).

Dans les années 1960, les travaux des sociologues démontrent que malgré la volonté politique affichée et les réformes mises en œuvre, l'école reste inégalitaire. Ceci engendre un questionnement sur les contenus d'enseignement et les méthodes pédagogiques qui seraient à l'origine de ces inégalités par le rapport inégalitaire à l'apprentissage qui en découlerait. Pour schématiser : l'École privilégie le rapport à l'écrit, à la culture livres et fonctionne à partir d'outils (manuels scolaires) favorisant la réussite des enfants de la « bourgeoisie », car ceux-ci, de par la culture familiale, ont un rapport de familiarité avec ces outils.

L'apparition de « nouvelles technologies éducatives » va donc être utilisée par des pédagogues afin de contrecarrer ce qu'ils perçoivent comme étant des biais. L'utilisation de la radio et de la télévision en classe serait plus « démocratique ». En parallèle, ces nouveaux outils favoriseraient l'intégration des générations futures, en tant que citoyens et travailleurs, dans une « société de demain » dont on pense qu'elle sera marquée par la place prépondérante qu'elle accordera aux produits audiovisuels, puis à l'informatique. Dès les années 1960, 1950 même, des penseurs envisagent la place prépondérante prise par les ordinateurs dans le futur, tant en termes d'apprentissages que de loisirs ou qu'outils professionnels. Cette perspective sera traduite dès les années 1970 au niveau de l'Éducation Nationale.



Conférence de Laurent Trémel « 50 ans de pédagogie par les petits écrans » devant un public de 65 personnes composé principalement d'étudiants de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Rouen (ESPÉ). Salle de conférence du Centre de ressources et de recherche du MNE.

Photographie : Michel Micussens.

Section 2 : Les médias et l'enseignement.

Succédant aux phases expérimentales des années précédentes, les années 1970 et 1980 voient l'institutionnalisation d'expériences menées antérieurement de manière pionnière, comme par exemple l'expérience dite des « 58 lycées », menée entre 1972 à 1976 dans le domaine de l'équipement informatique de l'École.

Ici sont présentées des opérations telles que le Plan informatique pour tous, au milieu des années 1980 qui se traduit par l'équipement massif des établissements scolaires en matériel informatique (120 000 machines dans 50 000 établissements scolaires) et l'opération Jeunes téléspectateurs actifs (JTA). JTA se situe dans une perspective citoyenne : dès lors que la télévision s'implante dans la plupart des foyers (années 1970), outre l'intérêt que pouvait avoir l'utilisation de cet outil en classe, on considérait alors comme une nécessité de donner aux jeunes téléspectateurs qu'étaient les élèves les moyens de « décoder », en quelque sorte, les programmes télévisés, ce qui passait à la fois par une étude du contenu de ces programmes, mais aussi par une étude des outils et des techniques mis en œuvre pour leur réalisation.

Toutefois, ce processus d'institutionnalisation ne se fait pas de manière uniforme. L'introduction de l'informatique se heurte à des questions de coût, de manque de formation des personnels, voire de résistance d'une partie du corps enseignant face à ces nouvelles technologies. Utilisant des produits jugés par certains pédagogues peu adaptés aux apprentissages, ou déjà dépassés, cette époque voit aussi des enseignants passionnés d'informatique concevoir ou bricoler leurs propres machines, concevoir leurs propres programmes. Cette partie de l'exposition présente donc également quelques réalisations de ce type, dont des machines expérimentales remarquables.

En parallèle, l'exposition aborde des questions liées aux débats suscités par l'évolution des programmes télévisés destinés aux enfants. Nous nous situons là dans le cadre d'une éducation « informelle », en dehors de l'école, mais dont plusieurs observateurs soulignent l'importance dans le cadre de la socialisation des jeunes.

Afin de renforcer l'attrait du grand public pour cette réalisation, deux lieux de vie significatifs des éléments présentés dans le parcours de l'exposition ont été conçus : un salon familial des années 1960 et une chambre d'adolescent des années 1990. Pour cette dernière, un dispositif interactif présentera aux visiteurs des objets significatifs de la culture adolescente. De même, le rez-de-chaussée du centre

3 - MISE EN VALEUR DES RESSOURCES DU MNE ET DU CNDP

d'exposition a été réaménagé afin d'accueillir une « classe du futur » pouvant donner lieu au développement d'activités pédagogiques spécifiques.

Section 3 : L'utilisation des technologies éducatives aujourd'hui.

En parallèle aux discours et aux controverses apparus depuis les années 1960, des pédagogues ont, peu à peu, intégré les « nouvelles technologies éducatives » à leurs enseignements, cette perspective pragmatique, fortement relayée par les pouvoirs publics depuis le début des années 2000, s'est imposée de nos jours.

Selon les termes du Ministre de l'Éducation Nationale (exposé de la stratégie en date du 13 décembre 2012), les objectifs assignés au projet de « Faire entrer l'École dans l'ère du numérique » se déclinent en cinq propositions :

1. Réduire les inégalités sociales, territoriales et numériques.
2. Développer des pratiques pédagogiques diversifiées.
3. Renforcer le plaisir d'apprendre et d'aller à l'École.
4. Permettre aux élèves de s'insérer dans la société en tant que citoyens et dans la vie professionnelle.
5. Favoriser l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants.

On retrouve ici des éléments déjà abordés dans les parties précédentes de l'exposition. En insistant sur l'importance des « jeux sérieux », que ce soit au travers de l'évocation de jeux vidéo commerciaux valorisés par des pédagogues pour leurs contenus, de logiciels « reconnus d'intérêt pédagogique » où la dimension ludique n'est pas absente, ou encore la présentation de serious games proprement dits, cette dernière étape du parcours propose une réflexion portant sur les points exposés dans la stratégie devant être adoptée pour « faire entrer l'école dans le numérique », notamment au regard de la réduction des inégalités sociales dans les apprentissages, de la diversification des pratiques pédagogiques et du plaisir d'apprendre et d'aller à l'École pour les enfants.

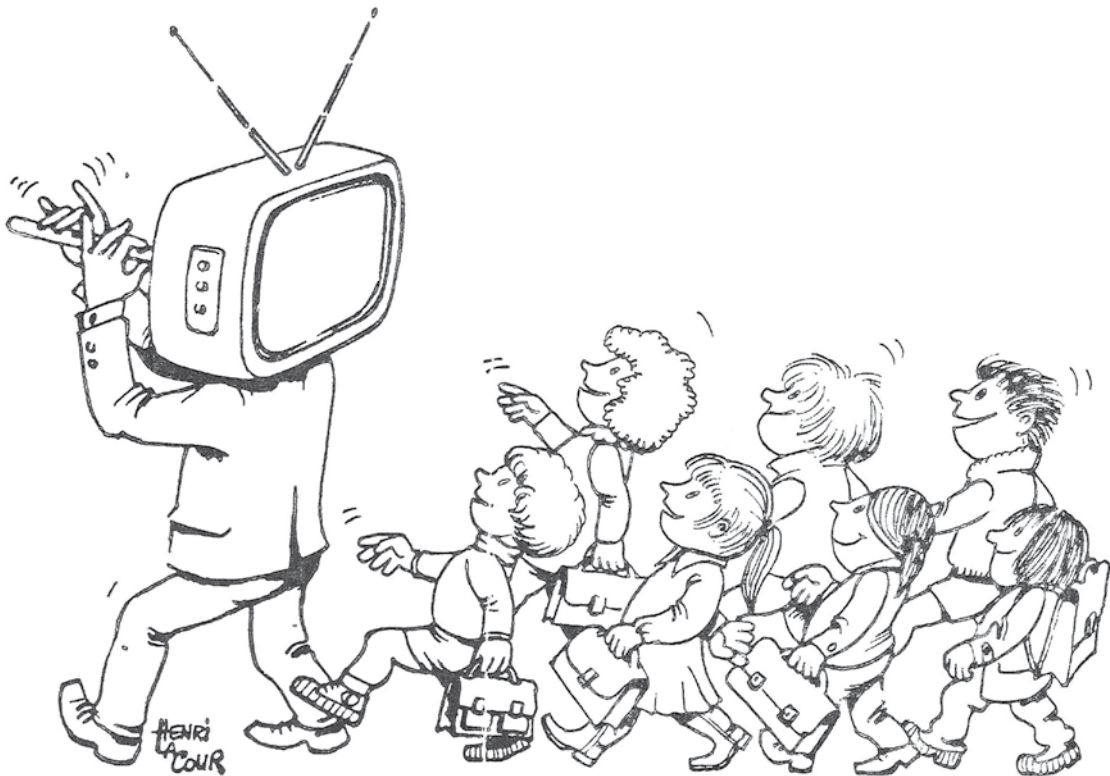
L'exposition sera présentée aux visiteurs du Musée national de l'Éducation de la mi-septembre 2014 à la mi-septembre 2015.

Afin de permettre une circulation des éléments présentés dans le cadre de l'exposition 50 ans de pédagogie par les petits écrans et d'engager une réflexion sur la question très contemporaine de l'éducation à l'image et aux « nouvelles technologies », une exposition par panneaux reprenant des éléments des trois sections du parcours, dans une perspective documentaire et synthétique, a également été conçue. Plusieurs exemplaires seront à disposition. Ils pourront faire l'objet de prêt.

Un projet collectif :

L'exposition a été conçue et réalisée par Laurent Trémel, Ingénieur de recherche, commissaire principal de l'exposition, Delphine Campagnolle, responsable du Pôle conservation du MNE, et Laurent Garreau, responsable du fonds audiovisuel du Scérén-CNDP (DIDFP), commissaires-adjoints, avec la collaboration scientifique (muséographie et régie des œuvres) d'Anne Quillien, Chargée de Conservation et de recherche au MNE, avec le concours des équipes du Musée National de l'Éducation (régie des collections, magasiniers et équipe logistique, photothèque, documentalistes, services administratif et informatique), du pôle Patrimoine et médiation scientifique de la Direction de l'Ingénierie Documentaire, de Formation et du Patrimoine (DIDFP) du CNDP (réseau Canopé) et de Louise Rénier, stagiaire au MNE (avril-juillet 2013).

Scénographie : Point de vues <http://www.pointdevues.com/>



4 - QUEL AVENIR POUR LE MUSÉE DE L'ÉDUCATION DU VAL D'OISE ?

par François Détrée,

Président de l'association Musée de l'éducation du Val d'Oise

Après trente ans d'un fonctionnement qui n'a cessé d'évoluer, le musée de l'éducation du Val d'Oise rencontre aujourd'hui de grandes difficultés. Durant toutes ces années, des partenariats permettent de construire un projet qui s'inscrit dans le territoire et au-delà, au plus près des publics (environ 8000 personnes sur site chaque année et 5000 personnes sensibilisées par des actions hors les murs, des prêts, des animations et des actions culturelles). Le musée développe un projet scientifique et des actions culturelles qui l'inscrivent parmi les musées de société. Il est associatif. Une convention est établie avec le département, l'éducation nationale, la commune de Saint-Ouen l'Aumône qui l'héberge. Il bénéficie de l'attention de la Direction Régionale de l'Action Culturelle (DRAC) Ile-de-France et du soutien du Musée national de l'éducation pour l'inventaire des collections.

En 2013, le département du Val d'Oise se désengage, supprimant son aide financière et matérielle. Celui-ci était, avec l'inspection académique, à l'origine de la création du musée et fournissait l'essentiel des moyens du fonctionnement.

Les salariés associatifs sont licenciés et dans le même temps, la commune de Saint-Ouen l'Aumône nous informe qu'elle souhaite pouvoir disposer des locaux mis à la disposition du musée pour y créer de nouvelles classes.

La situation devient extrêmement préoccupante, nécessite de s'interroger sur le devenir du musée et des collections dont la protection est menacée. Nous entrons dans une période de transition que les autres partenaires initiaux accompagnent en poursuivant temporairement leur contribution. La mission des trois enseignants est maintenue pour l'année scolaire 2013-2014.

La recherche de solutions conduit l'association à élaborer un nouveau projet, à rechercher de nouveaux partenaires, considérant qu'un fonds patrimonial éducatif doit rester accessible en région parisienne.

L'association identifie les points qui pourraient fonder un projet à venir :

- **Constituer un fonds complémentaire à celui du musée national de l'éducation** en privilégiant la conservation des écrits et productions scolaires, renforcer les collaborations avec le MNE et travailler en réseau avec les structures impliquées dans la constitution, la conservation, l'étude et la valorisation d'un patrimoine lié à l'éducation.
- **Affirmer la dimension régionale de la collection** : aux côtés des écrits scolaires sous toutes leurs formes, poursuivre la collecte d'un patrimoine immatériel, de documents caractéristiques du territoire Francilien, révélateurs des particularités locales et de la manière dont ils témoignent des différents dispositifs nationaux.
- **Être une ressource pour la recherche et l'enseignement supérieur.** La sensibilisation à l'histoire de l'éducation et de l'enseignement, à l'éducation scientifique, artistique et culturelle serait au centre des actions menées avec les chercheurs de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPÉ) et de l'Université de Cergy-Pontoise.
- **Par la médiation, donner une forte dimension sociale, pédagogique et culturelle au projet.** S'appuyer sur l'expérience acquise dans ce domaine pour renouveler les approches, y compris numériques. S'adresser à tous types de publics, mais porter une attention particulière au public jeune, dans et hors l'école. Devenir une ressource pour CANOPÉ ; les actions régulièrement menées avec le réseau des CRDP/CDDP au service de la communauté éducative témoignent de nos complémentarités.
- **Prendre en compte l'apport du multimédia.**

S'appuyant sur les axes proposés par l'association, des réunions et des rencontres ont lieu depuis plus d'une année. Cependant,

aucune solution n'a concrètement été apportée bien qu'un projet de Conservatoire des écrits et des productions scolaires soit en cours d'étude avec l'université de Cergy-Pontoise. Le rectorat de l'académie de Versailles et l'ESPÉ, le musée national de l'éducation/CANOPÉ sont sollicités pour y être associés.

Parallèlement, l'association poursuit ses investigations et n'écarte aucune piste, dont celle de la transmission à un autre établissement, une autre commune.

Mais le temps est désormais compté. Nous avons conscience que la pérennité des collections réunies au musée est menacée. La fermeture du site et la dispersion des collections sont des hypothèses évoquées. Comme président de l'association, j'ai adressé un courrier au Musée national, envisageant la transmission de son fonds patrimonial à cet établissement qui est le mieux adapté pour que sa préservation, son étude et sa valorisation puissent se poursuivre.

D'autres musées de l'éducation ou de l'école doivent, comme nous, faire face à des situations complexes. Pourtant, leur large répartition sur le territoire national témoigne de l'importance donnée aux questions et aux enjeux de l'éducation bien au-delà de la communauté éducative. Elle rend nécessaire la prise en compte de cet « intérêt partagé », en lui-même source de propositions pour porter un regard renouvelé et des éclairages distincts sur l'histoire de l'éducation et de l'enseignement, points d'appuis pour accompagner les politiques publiques d'éducation.

Mettre en place un réseau de musées de l'éducation, en repérant ce que chacune des structures a de commun, ce qui les différencie, s'appuyer sur leurs spécificités est une réponse possible. Ce réseau permettrait un maillage du territoire, il serait un outil formidable pour conserver et enrichir le patrimoine éducatif en rationalisant la collecte. L'accessibilité des fonds pourrait être optimisée ce qui en développerait leur étude et leur valorisation. L'apport du numérique et les nouvelles possibilités de diffusion des connaissances contribueraient à faire circuler ces ressources, à donner une large lisibilité aux actions de médiation et il serait sans aucun doute possible de mutualiser les expositions créées, de mettre en commun des compétences.

C'est dans cette perspective que pourrait se situer l'avenir. C'est pourquoi nous espérons que la transformation de notre site sera établie en concertation et avec le soutien du musée national de l'éducation, acteur indispensable de ce réseau.

Pour en savoir plus : www.musee-education.ac-versailles.fr



© Musée de l'éducation du Val-d'Oise. Scénorama.

5 - LA VIE DE L'ASSOCIATION

Une année d'activités

par Françoise Chapron, secrétaire

L'Association des amis du Musée national de l'Éducation a continué à développer ses activités depuis novembre 2013 date de la parution du Bulletin n°1.

1 - Fonctionnement de l'association

Les instances de pilotage de l'association mises en place à l'automne 2013 se sont réunies régulièrement en général le mercredi après midi, alternant réunions de bureau et CA, l'AAMNE comptait une cinquantaine d'adhérents, Aujourd'hui, de nouvelles adhésions ont été enregistrées depuis le début de l'année 2014 dont **plusieurs associations des Musées de l'école en France, CEMÉA de Haute-Normandie, le Réseau de sauvegarde du patrimoine scientifique de Haute-Normandie, la Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale...**

Le montant de la cotisation n'est pas élevé, cinq euros pour les non-salariés dix euros pour les autres y compris pour les associations. C'est le nombre d'adhérents qui permet à l'association de couvrir essentiellement le coût des publications semestrielles des bulletins, l'assurance responsabilité civile, les fournitures et les affranchissements.

Dominique Desaix, Proviseur du lycée Camille Saint-Saëns (lycée de centre-ville de Rouen) a une nouvelle fois mis à notre disposition l'amphithéâtre pour notre assemblée générale du 15 mars. A cette occasion notre Président, lui a remis deux fac-similés de la « *Distribution solennelle des prix, du dimanche 28 juillet 1901 présidée par M. Marcel Cartier, Maire de Rouen, membre du Comité de patronage de l'École primaire de garçons supérieure et École professionnelle, 22, rue Saint-Lô* » (64 pages). La présence de Monsieur Yvon Robert, Maire de Rouen, nouveau membre de notre association, a été saluée par l'assemblée. Le CA a été renouvelé par tiers pour la seconde fois (voir encadré ci-dessous).

2 - Soutien et relais des activités du MNE

L'association relaie l'agenda culturel semestriel des animations du MNE dans le bulletin et sur la liste de diffusion académique, comme toute information utile sur la vie du musée.

Les adhérents assistent, voire participent comme Eric Staëlen, aux animations assurées par le Musée.

La réouverture du Centre d'expositions au 185 rue Eau de Robec prévue à compter du 15 septembre 2014 (date susceptible de modification), fermé durant treize mois pour raison de travaux réalisés au rez-de-chaussée, sera l'occasion de faire un large écho à la nouvelle exposition « 50 ans de pédagogie par les petits écrans » conçue par Laurent Trémel. Elle a été présentée aux étudiants de l'ESPÉ le 19 février 2014 puis par Delphine Campagnolle, directrice-adjointe du MNE, devant l'Assemblée Générale de notre association, réunie le 15 mars 2014.

3 - Aide à la collecte des objets et archives pour le musée

L'AAMNE avait réfléchi au cours de l'année à la possibilité, en collaboration avec les personnels du musée, d'aider à la collecte et à l'inventaire préalable de dons envers le musée.

Ce rôle nécessitant un travail d'initiation d'adhérents volontaires aux procédures de travail sur les dons n'a pas pu être mis en place cette année. Mais, le travail sur le fonds Desbled a été poursuivi par Michel Mieussens (15 cartons avec fiches d'inventaire).

Des doublons de la revue « Enseignement 70 » seront déposés au Musée vivant de l'école publique de Laval.

4 - Faire connaître l'AAMNE

Au-delà des adhérents, la version numérique du bulletin n°1 a été diffusée, auprès des 300 chercheurs en Histoire et Sciences de l'éducation, à la centaine de musées de l'école en France ainsi qu'aux professeurs documentalistes de l'Académie de Rouen. 141 exemplaires de la version papier ont été offerts à nos divers partenaires.

Nous disposons grâce au rectorat d'une messagerie électronique : amis-du-musee-national-de-l-education@ac-rouen.fr

Nous attendons cependant l'autorisation de Madame Lainé-Schmidt, Recteur de l'académie de Rouen, pour diffuser auprès des établissements scolaires la version numérique du bulletin.

Enfin, nous espérons toujours pouvoir disposer d'un espace spécifique, sur le site du MNE pour y faire figurer la plaquette et les bulletins de notre association.

Une audience auprès de Monsieur Yvon Robert, maire de Rouen, a permis de présenter l'association et nous nous sommes interrogés sur comment favoriser le rayonnement régional, national et international du Musée national de l'Éducation ? Nous avons abordé le problème de la visibilité du MNE (Centre d'expositions et Centre de ressources et de recherche) sur les signalétiques de surface, les plans et les dépliants touristiques et au delà... M. le maire de Rouen a assisté à l'AG du 15 mars et il a rappelé, cette fois-ci publiquement, son soutien à l'association.

5 - Mise en réseau national

L'inventaire réalisé par Françoise Le Clec'h et Michel Mieussens a permis d'identifier près de 130 musées. Ce travail a été réalisé en liaison avec Claude Rozinoër du MNE, Françoise Bessière, directrice du Musée de l'éducation de Saint-Ouen l'Aumône et d'Élodie Lacramp, directrice du Musée de l'école publique de Saint-Clar dans le Gers.

Ces 130 structures très diverses, vont de la salle de classe reconstituée parfois intégrée à un écomusée, au goût de nostalgie à des ensembles organisés avec des fonds d'objets, des animations et des documents, une volonté d'appui aux chercheurs ; de petites associations de bénévoles à des structures financées par des collectivités locales.

Des contacts ont été établis avec les associations des musées de l'école par courriel et par téléphone. Le bulletin n°3, à paraître en novembre 2014, permettra d'identifier ces musées. Un premier répertoire sera présenté et quelques exemples significatifs d'activités menées auprès des différents publics seront également indiqués.

Il ressort de ces contacts souvent, un sentiment d'isolement, un besoin de s'intégrer dans un réseau, de s'appuyer sur des réalisations et expertises du MNE, de demandes d'une meilleure reconnaissance, par les collectivités locales, du travail réalisé auprès des différents publics...

La situation des musées est très éclectique. En effet, si le Musée de l'éducation de Saint-Ouen l'Aumône dans le Val d'Oise est toujours très inquiétante, le Musée de l'école rurale en Bretagne-Trégarvan dans le Finistère, est quant à lui entièrement rénové avec le soutien financier du Conseil général. Il rouvrira à la rentrée 2014.

6 - L'évolution du Musée national de l'Éducation

Le projet scientifique et culturel du musée n'est pas encore acté. Or, le directeur général du CNDP dans sa réponse à la Cour des comptes précisait : « *La dynamique lancée en 2012 visant à créer des synergies entre les services du musée et ceux du CNDP a abouti à l'élaboration en 2013 d'un Projet scientifique et culturel (PSC) pour la période 2013-2017* ». Les changements survenus dans la restructuration Scéren-CNDP en réseau Canopé ont peut-être modifié ces affirmations.

5 - LA VIE DE L'ASSOCIATION

Au mois de décembre 2013 nous avons appris la suppression du **mi-temps recherche** au MNE, Nous avons exprimé notre désaccord par un courrier remis en main propre au Directeur général du CNDP. Ce poste avait été créé en 2007 pour un professeur des universités qui devait prendre la direction du nouveau Centre de recherche et de ressources **financé par la région Haute-Normandie**, présidée par un ancien instituteur. L'effectif des personnels qualifiés et hautement qualifiés devait atteindre la quarantaine.

Lors de la dissolution de l'INRP, en janvier 2011, le poste de PU a été affecté à l'École Normale Supérieure de Lyon et un mi-temps maintenu au MNE, jusqu'en décembre 2013.

Sur la période 2006-2012, le rapport très critique de la Cour des comptes portant à la fois sur le CNDP et le MNE a été rendu public le 11 février 2014. Voir sur internet : *(CNDP) et son réseau-cour des comptes*. Certes ce rapport n'a pas tenu compte des initiatives récentes prises par le MNE.

Cependant on peut s'interroger sur l'exploitation du Centre de ressources et de recherche dont la réalisation était associé à un projet scientifique d'envergure. Il est vrai que la tenue d'exposition en son sein est une bonne initiative qui attire de nouveaux publics. Quant au Centre d'expositions, rue Eau de Robec, même si les travaux entrepris pour réorganiser le rez-de-chaussée constituent une décision heureuse, ils ne peuvent suffire à accompagner le rayonnement national et international du MNE.

La proposition aberrante de la Cour des comptes, justifiée par le rayonnement insuffisant du musée, de le supprimer et de transférer ses fonds à un dépôt d'archives publiques (rapport de la Cour des comptes concernant le CNDP) est inacceptable comme le soulignent tous les spécialistes.

Pour relancer le Musée, il faut donc explorer d'autres pistes comme le suggère Yannick Marec dans l'éditorial.

7 - Participation à des colloques

Claude Bouhier et Michel Mieussens, membres de notre association, participeront au mois d'octobre 2014 à deux colloques :

- **L'École pratique d'industrie de Rouen dans la Grande Guerre - 49^e** Congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie (Rouen, 15-18 octobre 2014). Thème : *Les Normands et la guerre*.
- **Les Musées de l'école en France une nostalgie créatrice**. Colloque à l'Université de Corse Pasquale Paoli, (Corte, 9-11 octobre 2014). Thème : *Histoire de l'éducation dans et hors école*.

Composition du Conseil d'Administration de l'AAMNE

Alain Alexandre, Franck Beauvalet, Annette Bon, Françoise Chapron (*secrétaire*), Rémi Dalisson, Joseph Dion (*président*), Yves Gaulupeau (*secrétaire-adjoint*), Jean-Claude Guezennec, Jean-Pierre Hazard, Françoise Le Clec'h (*trésorière-adjointe*), Yannick Marec (*vice-président*), Michel Mieussens (*trésorier*), Michel Nedellec, Erick Staëlen.



Premier bilan de la souscription

par Michel Mieussens, trésorier

Pour acquérir la moitié d'une collection de cartes postales de *Seine-Inférieure* publiées entre 1900 et 1930 illustrant écoles communales, écoles agricoles, industrielles et commerciales, collèges, lycées, pensions, institutions, orphelinats, colonies de vacances, préventorium, sanatorium, établissements pour enfants arriérés... l'association a lancé une souscription. (Voir Bulletin de l'AAMNE n°1 page 8).

La somme à collecter est de 2 250 euros.

Ont souscrit :

- Membres de l'association des Amis du MNE : 80 euros.
- MAIF de la Seine-Maritime : 500 euros.
- MGEN de la Seine-Maritime : 250 euros.

Des contacts ont été pris avec Madame Dufeu, présidente des Anciens élèves de l'École Normale, les Anciens élèves du Lycée Corneille de Rouen, la Caisse d'Épargne...



Témoignage

de Sophie Cavelier, Professeur documentaliste, au Collège Fontenelle de Rouen

« Le CDI a eu le plaisir, durant 3 semaines, de faire découvrir aux élèves et au personnel de l'établissement une exposition prêtée par l'Association des amis du MNE qui présentait le collège Fontenelle dans les années 1930 par des reproductions de cartes postales. Cette exposition a suscité beaucoup d'intérêt tant de la part des élèves que du personnel de l'établissement. Les enseignants les plus anciens notamment, ont pu reconnaître, non sans émotion, certains détails encore présents à l'époque où ils sont arrivés dans l'établissement.

A partir de cette exposition et d'un questionnaire, les élèves des classes de sixième pourront, dès la rentrée 2014, découvrir au Centre de Documentation et d'Information l'histoire de leur établissement.

Encore merci à l'Association des Amis du MNE de nous avoir prêté cette exposition ».

